



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 29 septembre 2015

## Agenda

### Lundi 5 octobre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Denis SUREAU**, essayiste et théologien : « *Le mouvement Radical Orthodoxy* ».

-18h : **Jean-Pierre HANSEN**, correspondant de l'Académie : « Pourquoi une éthique de l'économie de marché ? ». Première conférence du cycle « Pour une éthique du libéralisme » (Fondation Éthique et Économie), Grande salle des séances.

### Lundi 12 octobre

-15h : **Haïm KORSIA**, membre de l'Académie : Lecture de « *Notice sur la vie et les travaux de Michel Crozier* », Grande salle des séances.

### Mardi 27 octobre

-15h : Séance de rentrée des cinq Académies sur le thème de « la transmission », **Rémi BRAGUE** étant délégué de l'Académie.

### Lundi 2 novembre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Ramine KAMRANE**, chercheur au Centre d'histoire des systèmes de pensée moderne (CHSPM) : « *L'autorité, obstacle ou condition de la réforme* ».

### Lundi 9 novembre

-15h : **Aude de KERROS**, graveur, peintre et essayiste : « *L'art contemporain et le sacré* ».

### Lundi 16 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole sous la présidence de **Chantal DELSOL**.

### Lundi 23 novembre

-15h : **Emmanuel GABELLIERI**, professeur de philosophie à l'Université catholique de Lyon : « *Enracinement, religion et mystique chez Simone Weil* ».

### Lundi 30 novembre

-15h : **Agnès ANTOINE**, professeur à l'EHESS : « Religion et politique chez Tocqueville ».

## Séance du lundi 28 septembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 21 septembre, le président **Chantal Delsol** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Georges-Henri Soutou** a présenté *Les mythes de la seconde guerre mondiale*, ouvrage collectif établi sous la direction de Jean Lopez et Olivier Wieviorka (Paris, Perrin, 2015, 441 p.).

**Jean-Robert Pitte** a présenté l'ouvrage de Jean-Paul Amat *Les forêts de la Grande guerre* (Paris, PUPS, 2015, 548 p.).

**Alain Duhamel** a présenté l'ouvrage d'Eric Roussel *François Mitterrand ; De l'intime au politique* (Paris, Robert Laffont, 2015, 660 p.).

Le président a passé la parole à **Paul Clavier**, maître de conférences à l'ENS de la rue d'Ulm, qui a fait une communication intitulée : « *La création sans le créationnisme* ».

L'orateur s'est appliqué à démontrer qu'il est « possible de revendiquer la thèse de la création, sans accepter de traîner les casseroles créationnistes et leur tintamarre de revendications fondamentalistes ». À cette fin, il a établi une claire « distinction entre une thèse métaphysique de la création et une position pseudo-scientifique créationniste. »

« La position du créationnisme qui se prétend scientifique », a-t-il indiqué, « revient à affirmer que les sciences de la nature sont en mesure de nous prouver l'existence d'un créateur. Ce qui revient à concevoir la production de l'univers par un agent surnaturel comme un événement ou un processus justiciable de l'enquête scientifique.[...] Or, par limitation méthodologique, les sciences de la nature ne sont pas compétentes pour traiter d'hypothétiques entités surnaturelles. La création n'est pas une question de physicien. » À l'opposé, « la thèse métaphysique de la création, c'est l'affirmation rationnelle, mais pas scientifique, selon laquelle le monde doit son existence à un agent surnaturel. La création n'est plus alors un processus, mais une relation de dépendance ontologique. »

Paul Clavier a ensuite expliqué que la question de l'existence d'un créateur peut être résolue si l'on veut bien prendre en compte le fait « qu'un ordre public soucieux du respect inconditionnel de tout être humain n'a pas de meilleur fondement que l'existence d'un créateur ». D'aucuns invoquent « un créateur au nom duquel on s'entretue », mais « un créateur qui exigerait de telle créature qu'elle en égorgeât une autre n'est pas digne d'obéissance ». Partant de cette affirmation, l'orateur a proposé qu'au lieu « de reléguer les questions religieuses dans la sphère privée et d'interdire tout débat sur la légitimité des croyances, [on ose] porter publiquement le débat sur ce qui est acceptable, tolérable ou irrecevable en matière de foi. »

À l'issue de sa communication, **Paul Clavier** a répondu aux questions que lui ont posées **Bernard Bourgeois**, **Jean Mesnard**, **Georges-Henri Soutou**, **Jean-Claude Casanova**, **Rémi Brague**, **Alain Besançon**, **Jean-Claude Trichet**, **Bertrand Saint-Sernin** et **Mireille Delmas-Marty**.

## Honneurs et distinctions

**Jacques de Larosière** a reçu des mains de la présidente de la République de Lituanie les insignes de Grand-Croix de Commandeur de l'Ordre du Mérite, le lundi 6 juillet, à Vilnius.

### Dans la presse et sur les ondes

- **Chantal Delsol** : « La morale se vit plus qu'elle ne se dit », sur le site <Aleteia.org>. Extrait : « Ne nous leurrons pas sur la morale. Nous avons tendance à en faire un corps de concepts didactiques, quelque chose qui s'enseignerait comme les mathématiques ou la grammaire – c'est l'erreur d'une société trop intellectualisée. La morale est pratique ou n'est pas. Elle se vit, plus qu'elle ne se dit. Aussi, expliquer en cours ce qu'est la générosité n'a pas beaucoup de sens. Ce qui a du sens, c'est d'être généreux devant les enfants, dans la vie de tous les jours, et cela seuls les parents peuvent le faire. Faute de quoi, les enfants s'imagineront qu'il suffit de parler de la morale pour être moral ! Autrement dit, ce genre d'enseignement peut fabriquer des bobos, des gens qui font la morale aux autres, en paroles, mais qui ne la vivent jamais... »

- **Jean-Claude Trichet** : « *Ottimi risultati ma burocrazia e Sud restano delle zavorre* », interview dans *La Repubblica* du dimanche 6 septembre. – « Les banques doivent changer leur culture » dans *Project Syndicate* en date du mercredi 2 septembre. Extrait : « Les banques centrales ont été consternées de voir que nombre de banques ne font guère de progrès sur la voie de la résolution des problèmes internes difficiles posées par leur conduite et leur culture. L'inquiétude à ce sujet atteint maintenant un point tel qu'il n'est plus possible d'attendre. Soit les banques se réforment d'elles-mêmes, soit les autorités publiques seront conduites à intervenir encore davantage. » – « Union européenne : si c'était à refaire... », interview avec Michel Rocard et Pascal Lamy dans *L'expansion* pp. 40-43. Extrait : « Nous devons avoir le courage de renforcer la légitimité démocratique de la gouvernance en mettant sur pied ce que j'appelle une "fédération économique et budgétaire par exception". Lorsque les membres de la zone euro sont confrontés à une collision de légitimité démocratique – ce qui s'est passé en Grèce avec le non au référendum –, alors le pays en grave désaccord devrait pouvoir demander l'arbitrage du Parlement européen restreint aux pays de la zone euro. De sorte qu'on aurait une décision exécutoire incontestable, au lieu d'avoir une succession de rencontres de la dernière chance. Le principe de subsidiarité serait respecté puisque cette décision du Parlement européen n'interviendrait que dans des cas extrêmes. Et le principe démocratique serait réaffirmé solennellement, puisque les représentants des peuples des 19 démocraties décideraient en dernière analyse. » Le samedi 5 septembre, en Italie, Jean-Claude Trichet a été interviewé par la RAI, Bloomberg et CNBC Italia. A la mi-septembre, à Hong Kong, il a été interviewé par CNBC Asia et Bloomberg.

- **Thierry de Montbrial** a été l'invité d'Hedwige Chevrillon sur *BFM Business* le mardi 8 septembre. Il y a présenté le *ramses 2016* et évoqué l'intervention en Syrie, Daech, le nouvel ordre mondial, les réfugiés en Europe et la crise russo-ukrainienne. Dans le magazine bimestriel CLES d'octobre/novembre 2015, il donne une interview sous le titre « La démocratie se déploie ». Extrait : « Si l'on compare notre monde avec celui d'il y a cinquante ans, c'est indéniable, la démocratie se développe à très grande échelle, poussé par un élan populaire de liberté et par l'expansion des médias. Un bémol toutefois : si nous sommes d'accord sur ce que recoupe la notion de démocratie (gouvernement par le peuple, Etat de droit...), en pratique, elle a de multiples visages et différents niveaux. »

### À savoir

- **Jacques de Larosière** s'est rendu le vendredi 11 septembre au Luxembourg à l'invitation des ministres des Finances de l'Union européenne. Il y a donné une conférence sur le thème « Relancer l'investissement en Europe ». Extrait : « In a situation of depressed economic growth and huge unemployment I think it would be appropriate to provide enough incentives to private investors. This is a new game: we have to acclimatize a new EU ecosystem to push investors in long term, safe, infrastructure instruments. You could try this on a temporary basis which could be corrected if needed in a couple of years. Time has come to give the right signal. Alongside the processes that have been created for monitoring fiscal deficits, it could be appropriate to organise a structural surveillance system. To that effect one could imagine a twice a year dialogue involving the Commission, the Council and Members states to review progress made in structural fields. This could be assisted by a council featuring independent personalities from the academic and professional world that could help with their advice to better communicate to EU citizens and social partners on the need for such reforms. »

- **Mireille Delmas-Marty** participera, le vendredi 2 octobre au siège de l'UNESCO, à la conférence « Les outils du pluralisme culturel ». Elle y prononcera le discours d'introduction de la 2<sup>e</sup> partie sur le thème « Programmation culturelle, coopération internationale : quelles perspectives pour la promotion de la diversité des expressions culturelles ? »

### A lire

- « De toutes nos institutions, la plus importante est l'instruction publique. Tout en dépend, le présent et l'avenir. Il faut que la morale et les idées politiques de la génération qui s'élève ne dépendent plus de la nouvelle du jour ou de la circonstance du moment. Il faut avant tout arriver à l'unité, et qu'une génération tout entière puisse être jetée dans le même moule. Les hommes diffèrent toujours assez par leurs penchants, par leur caractère et par tout ce que l'éducation ne donne ni ne peut réformer. Il s'agit aujourd'hui de réorganiser l'instrument et de faire de l'enseignement une carrière qui puissent attirer ceux qui s'y sentent appelés ». Extrait d'un discours prononcé au Conseil d'Etat le 20 février 1806 par Napoléon. Source : **Jean Tulard**, *Le monde selon Napoléon*.